

République algérienne démocratique et populaire

Ministère de l'enseignement supérieur

Et de la recherche scientifique

Faculté des Lettres et des Langues

Département de Français



Mémoire de fin d'études

Option : Sciences du langage.

Thème :

Analyse de la créativité

Dans les pratiques langagières des jeunes algériens :

Cas des jeunes de Blida.

Présenté par :

BENFARES Adlane et CHEROUATI Nour El Houda

Dirigé par : Pr. KEBBAS Malika

Jury composé de :

- Président : Dr. Habet Djazia

-Examineur : Dr. Beddek Dahbia

-Rapporteur : Pr. Kebbas Malika

Année universitaire : 2018/2019

Sommaire :

Remerciements.....	3
Introduction Générale.....	5
Chapitre 1 : Cadre théorique de la recherche	
1.1 La créativité en linguistique.....	8
1.2. La créativité en sociolinguistique.....	17
Chapitre 2: Cadre méthodologique de la recherche	
2.1 Contexte géographique.....	21
2.2. Recueil du corpus.....	21
2.3. Profils des locuteurs.....	22
2.4. Grille de transcription des données et méthode d'analyse.....	23
Chapitre 3: Analyse du corpus et résultats	
3.1. La créativité interne à la norme de la daridja.....	28
3.2. La créativité externe à la norme.....	30
Conclusion générale.....	32
Bibliographie.....	34
Table des matières.....	38
Annexes.....	40

Remerciements :

Nous tenons à remercier, en premier lieu, notre directrice de recherche P. KEBBAS Malika qui nous a soutenu tout au long de notre étude, qui nous a prodigué ses conseils et une assistance quotidienne pour nous permettre de terminer notre mémoire.

Nous remercions aussi les membres de jury qui ont accepté de lire ce travail de recherche et de l'évaluer.

Nous remercions également toute l'équipe pédagogique, responsable de la filière Master en sciences du langage.

Enfin, nous remercions nos parents pour leur soutien psychologique et matériel qu'ils nous ont prodigué tout au long de la recherche.

Nous adressons nos salutations à toute personne ayant participé de près ou de loin à la réussite de ce travail.

INTRODUCTION

GENERALE

La situation de contact de langues et des phénomènes socio-langagiers a retenu l'attention de plusieurs chercheurs en raison de leur influence sur le parler des jeunes. Il faut ajouter à cela le développement rapide des moyens technologiques de communication comme les réseaux sociaux. Dans ce cadre, plusieurs recherches en sociolinguistique ont été menées comme celles de Hamers et Blanc (1997), Dubois et Al (1994) pour tenter de révéler les particularités du parler jeune et sa richesse langagière dans des contextes divers. Cette richesse langagière participe non seulement à la construction de l'identité culturelle des jeunes adolescents, mais elle participe aussi à la communication en tant que médiateur entre les jeunes et les autres tranches d'âge de la société.

Notre pré-enquête qui a consisté à mener des enregistrements de conversations par le biais de la technique de l'entretien semi-directif, qui nous a permis de recueillir un corpus d'une durée d'environ 10 minutes auprès de quatre personnes de Blida, de sexe masculin et d'âge qui varie entre 20 et 25 ans, a montré la richesse langagière du parler jeune faite de l'emprunt aux langues de la société algérienne et l'apparition d'un nouveau lexique. Nous avons donc choisi de réaliser un travail de recherche intitulé « Analyse de la créativité dans les pratiques langagières des jeunes algériens » qui se situe dans les domaines de la linguistique et de la sociolinguistique et cela dans le but de déterminer les marques de la créativité qui existe dans le parler des jeunes du centre-ville de Blida.

Nous focaliserons notre étude sur la production créative en mettant l'accent sur les différents points qui caractérisent cette dernière. Pour cela, nous nous sommes appuyés sur des travaux en linguistique et en sociolinguistique. En linguistique, la créativité langagière a été définie par le linguiste américain N. Chomsky: « *un orateur mature peut produire une nouvelle phrase de sa langue sur l'occasion appropriée, et d'autres orateurs peuvent le comprendre immédiatement, bien que ce soit également nouveau pour eux. (....) La maîtrise normale d'une langue implique non seulement la capacité de comprendre immédiatement un nombre indéfini de nouvelles phrases, mais aussi la capacité d'identifier des phrases déviantes, et sur occasion, de leur imposer une interprétation.* » (1964 : 7).

En sociolinguistique, la créativité langagière a été définie par C. Baylon ainsi : « *dans certaines conditions, la société peut être un lieu de création, de naissance d'une langue et de sa structuration : c'est le cas de ce que l'on a coutume d'appeler des langues mixtes, des langues naturelles empruntant certains traits à une langue et certains traits à d'autres* » (1991 : 122).

Dans le contexte algérien, l'individu dès son enfance apprend soit l'arabe dialectal, soit le tamazight qui possèdent des variantes selon les régions, les villes, qui se combinent entre elles et avec le français.

Donc le problème qui se pose, c'est comment les jeunes utilisent ces langues et à travers quels moyens la créativité se manifeste dans leurs pratiques langagières ?

Et afin d'essayer de répondre à ces questions et de confirmer ou d'infirmer les résultats obtenus pendant notre pré-enquête, nous avons soumis à l'enquête un échantillon d'une dizaine de locuteurs (hommes et femmes) dont l'âge varie entre 20 et 25 ans. Nous avons opté pour la technique de l'entretien semi-directif pour mener notre enquête de terrain.

Nous avons structuré notre mémoire en trois chapitres.

Le premier chapitre est consacré au cadrage théorique. Nous y expliquons en premier lieu la notion de créativité en linguistique et son émergence dans cette discipline et cela en détaillant quelques points essentiels comme la relation qui existe entre la créativité et la compétence linguistique, le rapport interchangeable entre normes, créativité et usage.

Ensuite, nous verrons la conception de la créativité en sociolinguistique et les phénomènes socio-langagiers qu'engendre de cette dernière et qui serviront comme outil pour notre analyse.

Le deuxième chapitre de notre recherche sera consacré au cadrage méthodologique. Dans ce chapitre, nous présenterons la méthodologie utilisée pour mener l'enquête : contexte géographique, technique de recueil du corpus, profils des locuteurs, grille de transcription des données et méthode d'analyse choisies.

Le troisième chapitre sera consacré à l'analyse des données et aux résultats obtenus en fonction des procédés créatifs lexicaux utilisés par nos locuteurs.

Chapitre 1 :

Cadre théorique de la recherche

Dans ce premier chapitre de notre recherche, nous allons aborder la créativité dans la langue et le langage, d'abord en linguistique en mettant l'accent sur la créativité et la compétence linguistique et le rapport interchangeable entre Normes, créativité et usage (1.1.) . Ensuite, nous nous intéresserons à la créativité en sociolinguistique à travers les concepts de contacts de langues et d'emprunts (1.2.)

1.1 La créativité en linguistique

Ce point est consacré à la créativité en linguistique et particulièrement aux rapports entre créativité et compétence linguistique et au rapport interchangeable entre normes, créativité et usage.

1.1.1 Créativité et compétence linguistique

Selon Ferdinand de Saussure et Wilhelm von Humboldt (2011), tout acte de parole est un acte de création régi par des principes et des normes préétablis par le système de la langue. Ce résultat se traduit par les travaux de ces derniers sur la langue que le premier chercheur considère comme système abstrait de signes. Le deuxième chercheur perçoit la langue comme produit(ergon) et la parole comme acte de langage (energeia).

Sur la base de ces différences entre langue/parole et ergon/energeia), Eugène Coseriu distingue trois niveaux de langage : universel, historique et individuel. Pour lui, la langue n'est mise en œuvre que par des actes de parole individuels, qui sont considérés eux-mêmes comme des actes de création et, cette singularité de produire se caractérise par la création de nouveaux actes de parole en se référant partiellement aux actes produits déjà antérieurement (1995 : 26).

L'acte de parole participe donc à l'évolution de la langue de manière implicite, comme il participe activement au développement du langage à travers des techniques et des compétences discursives que propose l'activité linguistique. Cette contribution donnera l'opportunité d'une multitude de choix des formes existant dans la langue et de les mettre en œuvre pour ne pas être passive par rapport aux différentes formes qui existent dans la langue.

En outre, le locuteur s'implique subjectivement dans son acte discursif à travers les styles qu'il adopterait de la langue et qu'il a gradés en sa mémoire. En effet, le sujet parlant essaiera de recréer les actes linguistiques antérieurs en modifiant leurs formes ou même leur contenu afin de créer son propre univers linguistique. Ce dernier lui permet

d'impliquer sa réalité tout en construisant des nouveaux sens et des nouvelles significations dans ses actes discursifs.

De cette sorte énoncer et dire sont deux actes métalinguistiques qui renvoient à un code partagé par la communauté. La connaissance de ce code ouvre une intercompréhension entre les acteurs du dialogue. Selon Marina Yaguello, la créativité linguistique peut être représentée par les jeux afin d'assurer le fonctionnement interne de l'activité linguistique à travers les règles que proposeraient ces jeux.

C'est ainsi que la compétence linguistique et la fonction poétique du langage des locuteurs leur permettent d'être créatifs dans leurs discours. Marina Yaguello(1981 :13) rajoute à cette fonction poétique qu'emploient les locuteurs, une fonction ludique. Cette fonction se traduit par la mise en place des différents types de jeux à savoir le jeu de mots, ou de sens, des énigmes sur le plan sémantique ou par une série de suites de mots de mêmes phonèmes ou graphèmes..

D'ailleurs, produire des énoncés est une aptitude propre à chaque être humain pour affirmer son existence et l'existence de l'autre. Cette aptitude lui permet d'être créatif sur des situations de communications diverses en relation avec des situations de discours où le locuteur s'impose pour défendre telles ou telles autres choses et donner son avis. Sur la même idée, A. Martinet (1974a) considère l'utilisation de la langue et ses normes dans des communications particulières comme outil dynamique pour renouveler et changer la langue. Ce changement et ce renouvellement se manifestent dans l'acte de parole qui est défini comme une activité dynamique et créatrice qui diffère d'un usage à un autre. A. Martinet considère que la langue est une matière fondamentale pour recréer les actes de parole qui peuvent se présenter de plusieurs façons dans des contextes de communication différents pour chaque usager en particulier.

En somme, le concept d'imaginaire linguistique est un concept qui est en étroite relation avec la conception de la créativité dans le langage. Cette relation est traduite par « le rapport de la langue à la pensée et à la création » parce que dans toutes activités de penser ou d'actes de parole s'implique l'imagination qui est un fait dynamique tant qu'il fait circuler dans le cerveau de nouvelles idées non-existantes dans la réalité de l'interlocuteur.

À partir des conceptions ci-dessus de la créativité, nous allons maintenant définir cette notion dans son aspect sémantique selon différents ouvrages abordant le langage comme activité langagière et le discours comme forme de prestige du langage.

Dans ce sens le dictionnaire Larousse définit la créativité comme : « *L'aspect de la compétence linguistique représentant l'aptitude de tout sujet parlant à comprendre une langue et à émettre un nombre indéfini de phrases qu'il n'a jamais entendues auparavant et dont les règles (en nombre fini) d'une grammaire générative sont censées rendre compte* » (Dictionnaire Larousse en ligne).

Pour définir la créativité, le dictionnaire Larousse reprend la définition de la grammaire générative et transformationnelle (Chomsky :1969) : être créatif c'est être compétent au niveau linguistique c'est-à-dire que l'individu est capable de comprendre et de produire un nombre illimité d'énoncés qui sont inconnus pour lui et pour son système cognitif qui diffère d'un individu à un autre. Cette créativité discursive est un acte fructueux qui tient aux normes de la langue afin de produire de nouveau acte de parole à partir d'un nombre fini d'éléments. La conception de la créativité langagière se rapporte aux travaux de N. Chomsky sur la compétence et la performance dans le cadre de la grammaire générative. Cette conception donnera naissance à l'attribut du langage à travers la cognition et l'imaginaire des sujets.

Cette idée a été aussi prise en considération par Dominique Maingueneau et Eugène Coseriu (1995-1996).

Sur la même conception de la créativité dans le langage, le dictionnaire des sciences du langage (2004) considère la créativité comme un sous-domaine de la philosophie du langage, car pour chaque production grammaticale, il est nécessaire non seulement de produire un nombre infini de phrases dans des langues particulières, mais il faut aussi inclure l'idée de langues naturelles pour les locuteurs natifs maîtrisant les structures formelles de leurs langues.

Pour Franck Neveu, « *la créativité prise en ce sens n'est pas toujours quelque chose de très clair il est arrivé à Chomsky de l'identifier au fait que les phrases soient engendrées par des algorithmes qui n'en limitent pas la longueur. Il semble que l'apport technique central du modèle génératif, à savoir l'usage des règles récursives de réécriture, conduise les tenants de ce modèle à surestimer précisément ce que cet apport technique permet de formaliser : l'engendrement d'un nombre infini de chaînes nouvelles à partir d'un petit stock d'éléments de départ ? cela les conduit à minimiser tout ce qui, dans le langage, n'aurait pas son foyer dans cette propriété de créativité* » (2004 : 88).

La créativité linguistique exige donc un locuteur valide par sa capacité cognitive et référentiel. Ce locuteur met en œuvre ses connaissances afin de créer l'originalité de la norme et de l'usage tout en respectant le fonctionnement interne de la langue. Le sujet parlant valide dans la conception de la créativité linguistique ne sera pas forcément un locuteur natif pour la raison que l'existence du bilinguisme et du multilinguisme donnera l'opportunité d'échanger des connaissances d'une langue à une autre en mettant en relief l'originalité formative de la norme. Être bilingue ou multilingue signifie être en contact et en conflits avec d'autres langues. En effet, ce contact engendre l'emprunt mutuel des mots et un frottement des deux côtés dans le cas des langues voisines où le contact, parfois, se transforme en conflit. Cette idée donnera naissance à une normativité universelle applicable à une multitude de systèmes linguistiques différents.

Partant de ces constats, le discours est donc une mise en pratique des formes pré construites dans la langue et plus précisément des phrases pré construites en mettant en jeu la conscience et la performance des locuteurs. Chaque sujet parlant est créatif dans son discours qui dépend de ses imaginaires et de ses compétences linguistiques. Bref, la créativité linguistique est plutôt l'icône de la relation qui existe entre l'usager et son usage et entre la créativité et la norme linguistique.

Autrement dit, les recherches sur la créativité ont été classées en deux niveaux, celui des chercheurs qui visait comme objectif le système de la langue avec ses moyens internes de composition qui contribuent à la création et la formation des nouveaux mots à partir des éléments morphologiques et lexicaux déjà existants dans la langue. De plus, la création de mots dans le système de la langue ne se résume pas qu'à ces moyens, mais aussi à l'aptitude à intégrer ou emprunter d'autres mots qui n'appartiennent pas à la même langue. En ce qui concerne le deuxième niveau, les linguistes focalisent leur attention sur le discours et le considère comme un moyen fondamental et plus réel dans la création du langage à cause de la combinaison de plusieurs éléments qu'utilise le locuteur dans sa création discursive à savoir la norme, l'usage et l'expression. Ces trois éléments permettent au locuteur la mise en œuvre de ses imaginaires, sa cognition et ses attitudes envers le langage et le monde. La créativité discursive permet au sujet parlant d'exprimer ses sentiments, ses pensées et ses émotions à travers les techniques que propose cette dernière afin de produire des énoncés aussi émotionnels et inconnus par le destinataire pour l'impressionner linguistiquement.

La compétence linguistique ne peut représenter donc qu'un processus sur lequel se construit tout énoncé créatif et la créativité ne s'arrête pas à ce processus seulement, mais elle se réfère à d'autres éléments essentiels pour une nouvelle production comme la norme et l'usage, ce que nous allons voir par la suite de notre travail.

1.1.2 Le rapport interchangeable entre normes, créativité et usage

La créativité peut être identifiée chez l'individu non seulement par sa compétence linguistique qui permettrait la création d'énoncés à partir des éléments référentiels produits antérieurement, mais aussi par rapport à la norme. Dans certaines de ses productions discursives, le locuteur se voit obligé de revoir la norme diffusée par des institutions sociales, à savoir l'enseignement, mais d'une manière implicite afin de décider si telle ou telle phrase est grammaticale ou non dans ses reproductions discursives. M. Yaguello confirme ces propos ainsi :

« C'est le sujet parlant qui, usant de sa compétence, décide que telle ou telle phrase est ou non grammaticale, s'appuyant implicitement sur une norme. Or cette norme n'est-elle pas influencée par des facteurs sociaux, ne s'appuie-t-elle pas en partie sur des institutions perspectives telles que l'école ? » (1981 : 149).

Les créations discursives est le résultat donc d'un triple rapport entre l'usage, les productions discursives et la norme.

Ainsi la créativité dans le langage se fixe comme objectif la création des nouveaux mots qui rendent la langue vivante et active. Ces derniers ouvrent des portes vers une instabilité et une inégalité entre l'usage et la norme, c'est-à-dire que le locuteur ne se plie pas à une norme immuable lors de ses productions discursives ce qui permet au langage d'être évolutif.

De surcroit, selon le dictionnaire de linguistique, il existe deux types de créativité : « la première consistant dans des variations individuelles dont l'accumulation peut modifier le système des règles (créativité qui change les règles), la seconde consistant à produire des phrases nouvelles au moyen des règles récursives de la grammaire (créativité gouvernée par les règles); la première dépend de la performance, ou parole, la seconde de la compétence, ou langue » (Dubois, 2002 : 126).

Quant au sujet parlant, il peut être créatif dans son discours soit à travers les éléments intérieurs qui constituent la langue qui vont lui servir comme des appuis sur lesquels il peut produire des nouveaux énoncés grammaticalement corrects.

En d'autres termes :« *Chacun a le droit de créer un univers de sens ou de non-sens. La violation des règles de la syntaxe et de la sémantique, c'est-à-dire à une déviance par rapport à une normalité culturelle et sociale. L'aptitude à violer les règles s'inscrit tout autant dans la compétence que les règles elles-mêmes* » (Yaguello, 1981 :149).

Selon la citation ci-dessus, le discours poétique et métaphorique subit une déviation volontaire et recherchée, c'est ce qu'elle veut dire par « violation des règles » ; elle se focalise sur l'aptitude et la compétence linguistique d'un locuteur informé et se fixe sur le point de ses connaissances et le fonctionnement du système et de ses règles, c'est-à-dire, sa bonne maîtrise linguistique en général.

Ces déviations recherchées sont bâties sur un socle qui est constitué de deux concepts, celui de norme et celui de créativité. Ces deux termes comportent des traits de subjectivité en commun, en fonction de la perspective des pratiques langagières. Les usagers, dans chaque production discursive, font des va-et-vient entre le respect des normes exigées par les académiciens et l'ignorance de ces dernières. Ces normes sont d'abord proposées par les académiciens, ensuite expliquées par les linguistes. Donc la créativité langagière est produite par le fait de dévier volontairement ou spontanément des normes imposées.

La notion de norme linguistique en fonction du lien qui se constitue entre l'usager et l'usage de la langue a été traitée par plusieurs chercheurs tels Chomsky, Maingueneau et notamment Coseriu.

Coseriu (2000 : 281-282) prend la norme dans son usage, car pour lui c'est à partir de là que le système de la langue se construit d'une manière autonome ou à l'aide d'une démarche normative. À vrai dire, la norme est plus ample que le système donc elle l'implique dans un rapport d'inclusion où elle l'englobe entièrement.

De plus, la créativité est liée à l'usage. Cependant ces deux notions englobent la norme et le système en même temps, d'une part et d'autre part, on peut constater que l'usage peut être considéré dans deux optiques : la première est en tant que discours attendu, celle-ci ne donne pas naissance à de nouveaux mots ou autrement dit à une créativité langagière car cette optique est encadrée par le respect de la norme et elle ne produit absolument aucune

violation normative, la deuxième optique en tant que discours inattendu, il s'agit bien d'un choc linguistique qui mène à l'usage des formes inattendues, nouvelles, et originales qui provoquent des situations inédites du discours. Et c'est à partir de là que la créativité émerge.

Ainsi, Coseriu divise le système de la langue en deux catégories, celle des formes réalisées et celle des formes réalisables. Tout d'abord, les formes réalisées représentent la langue en elle-même, elles sont traduites concrètement non seulement sur des objets préconçus dans des dictionnaires et des grammaires ; mais aussi dans la tradition. Donc les formes réalisées sont au niveau apparent et applicable de la langue. En revanche les formes réalisables sont abstraites, elles restent au niveau imaginaire, elles regroupent toutes les formes probables à réaliser à partir de cette langue même. D'après Coseriu la langue permet la combinaison de nouveaux mots ou autrement dit elle permet de créer de nouveaux lexèmes, de nouveaux syntagmes, énoncés, discours, phrases..., à partir des formes réalisables ou bien les éléments préconçus, qui sont communs pour tous les usagers et avec l'assistance des moyens qui sont validées par la norme linguistique. Cela n'exclut pas la possibilité pour les usagers de choisir entre la pluralité d'éléments donnés dans une langue ou une autre, des méthodes de construction et de création authentiques et récentes ou de les mixer et de les amalgamer à l'extérieur de la langue source.

Yaguello (1981 : 66), en observant des communautés bilingues ou plurilingues telles que l'Algérie et l'Afrique du Sud, constate que les moyens d'expressivité linguistique sont des « stocks de morphèmes disponibles » qui sont prêts à être réutilisé pour reproduire de nouveaux termes. Elle constate aussi que les interlocuteurs ou bien les usagers maîtrisent bien la langue selon leurs compétences linguistiques et ont la capacité d'assimiler rapidement le signifiant et le signifié, c'est ce qui explique pourquoi ces nouvelles créations sont inscrites dans la norme communicationnelle.

Coseriu (1995 : 66) a mené des expériences sur la langue Italienne afin de démontrer la pluralité d'expression pour un mot conçu dans la langue et qui soit dérivé à partir des affixe, préfixe, infix, suffixe valorisés par la norme et qui appartiennent au système de la langue Italienne. En somme, les mots qui sont construits de cette façon ne se stabilisent dans la langue que s'ils sont validés par cette dernière. De sorte que les mots récemment établis suivant le taux de normes propres à la langue en cause, ne seront pas forcément présents dans la norme, ni dans la langue concrète comme la forme réalisée et l'usage traditionnel, mais dans l'imaginaire. D'ailleurs, il est primordial que les mots soient appris

et créés par d'autres locuteurs, de façon à les faire entrer dans une tradition, dans l'usage de manière générale et dans l'usage de la norme de manière particulière. Toutefois les mots désuets peuvent être en danger de disparition, et voués à la perte de leur existence devenant ainsi passagers, momentanés, temporaires. Les mots temporaires n'appartiennent pas au système de la langue car ils restent au niveau de l'imaginaire et non du concret.

Coseriu a observé une divergence dans les affirmations de Saussure concernant les signes linguistiques, la permutation des signes et l'utilisation abusive de la sélection des éléments linguistiques indispensables pour la communication et qui ne sont pas acceptés par le système tandis qu'ils font partie de la communauté linguistique. En effet, pourvu que le système de la langue soit ouvert, les locuteurs prennent en considération les règles préconçues dans le contexte d'une même société et n'y agissent que de manière dispersée et exclusivement là où la permutation n'influe pas sur l'intercompréhension. Ce linguiste s'oppose donc à Saussure qui soutient que le signe est stable et ne peut subir aucune modification de la part du locuteur. Or, le locuteur est capable de remanier ce signe dans une intervention créative et en permutant les normes.

Coseriu justifie sa prise de position en affirmant que: « *Dans les actes linguistiques individuels il existe toujours une partie d'invention personnelle, mais l'invention ne peut pas dépasser certaines limites et doit être acceptée par l'environnement où elle est produite. Les actes linguistiques inédits qui s'éloignent des modèles existant dans le système traditionnel doivent respecter certaines normes du système et, pour se répandre et devenir à leur tour des éléments du système, ils doivent être acceptés par la communauté* ». (Coseriu, 1995 :66).

Puisque les créations sont validées par l'usage, l'usage contient des réactions parfois positives et parfois négatives sur les nouvelles créations étant donné que les usagers ont le choix d'adopter les nouvelles formes ou de les rejeter cela selon leurs besoins communicatifs dans des situations particulières. En d'autres termes, l'usage comporte une autre forme de réactions sur le plan normatif, or celle-ci reste adaptable aux modifications si les modèles se répandent.

En revanche, entre les pratiques normatives et l'emploi créatif il y a un écart d'opinion et de source. Voire, au cas où sur le plan de l'utilisation, le système identifie les mots actifs et vivants comme des illustrations créatives, des sensations et des réflexions des usagers, les pratiques normatives sont tenues de mémoriser les actes de langage et les mécanismes de

production bien qu'une de ces pratiques normatives est l'enseignement, qui résiste au changement.

Selon Govind Chandra Pande, il est question d'un équilibre de puissance entre la norme et l'utilisation, qui fixe l'organisme de la langue, en bloquant aussi la modification : « ... *si le langage est sujet à un changement constant provoqué par des forces d'ordre interne aussi bien qu'externe, il est également soumis à des forces analogues qui tendent à le stabiliser. Le jeu de ses forces opposées fait régner une diversité considérable dans l'allure, la forme et l'extension du changement qui affecte des langues différentes en des lieux et en des âges différents.* » (1966 :197-214).

D'une autre façon, la permutation se créera de même en raison des pratiques culturelles et historiques. Govind Chandra Pande confirme cela à travers les validations relatives à l'affixation de la langue en raison de sa répartition étendue avec la contribution de l'enseignement, qui stoppe la transformation.. D'ailleurs, dit-il, tant que la langue est dynamique, son émergence ne peut pas être stabilisée vu que l'utilisation n'est pas cernée dans des normes stables ; or elle est présentée au mécanisme de changement en raison de son émission maintenue.

Govind Chandra Pande ajoute que : « *Les langues ne sont jamais soumises à un processus de changement unidirectionnel et infini apparenté à la destinée humaine, et il faut se garder de les concevoir sur le modèle de processus organiques auxquels leur constitution interne imposerait une courbe comportant évolution, vieillissement et mort. Pas plus qu'elles ne descendent une pente, à la manière de systèmes mécaniques perdants de l'énergie et gagnés progressivement par le désordre. Si les langues évoluent, c'est par l'action de facteurs d'ordre historique et culturel, en fonction de ce que tolère leur nature phonétique et structurelle. Un système d'éducation sain et largement diffusé a pour effet de mettre un frein au changement et une langue continue à vivre et à fleurir aussi longtemps que ceux qui la parlent continuent à la parler et en sont fiers* » (Ibidem).

Ainsi, les strates de la langue apparaissent dans un lien d'accoutumance interne et d'impact partagé. En outre, il existe un lien d'aboutissement entre la norme et la créativité : la créativité influe sur la norme de manière directe non seulement par sa large extension, mais elle joue aussi un rôle principal dans l'activité de la norme.

Houdebine (1988 : 3-4) considère que les nouveaux composants, étranges au système et externes à lui, n'autorisent pas les locuteurs à interagir de façon créative dans leurs productions discursives.

Pour en revenir à notre recherche, il s'agirait donc de se demander si la créativité linguistique dans le parler de jeunes Blidéens est externe à la norme (violation des règles) ou si elle utilise des facteurs internes à la norme pour créer de nouveaux mots (processus de dérivation ou de glissement sémantique)

Voyons maintenant la problématique de la créativité en sociolinguistique.

1.2. La créativité en sociolinguistique

En observant les pratiques langagières des jeunes blidéens, nous avons remarqué une sorte de mélange entre la darija et le français. C'est ce qui nous a incité à recourir à la conception sociolinguistique de la créativité en présentant les définitions des notions et concepts utiles à cette recherche.

Etant donné que les jeunes blidéens mélangent la darija et le français, leur créativité s'inscrit dans les phénomènes liés aux contacts de langues.

1.2.1. Contact de langues:

Selon Dubois & Al, le contact de langues est : « *l'événement concret qui provoque le bilinguisme ou en pose les problèmes. Le contact de langues peut avoir des raisons géographiques : aux limites de deux communautés linguistiques, les individus peuvent être amenés à circuler et à employer ainsi leur langue maternelle, tantôt celle de la communauté voisine. C'est là, notamment, le contact de langues des pays frontaliers... Mais il y a aussi contact de langues quand un individu, se déplaçant, par exemple, pour des raisons professionnelles, est amené à utiliser à certains moments une autre langue que la sienne. D'une manière générale, les difficultés nées de la coexistence dans une région donnée (ou chez un individu) de deux ou plusieurs langues se résolvent par la commutation ou usage alterné, la substitution ou utilisation exclusive de l'une des langues après élimination de l'autre ou par amalgame, c'est-à-dire l'introduction dans des langues de traits appartenant à l'autre...* » (Dubois, J & Al, 1994 :115). Notre cas est plutôt le contact de langues à cause de la présence, dans la société, du français qui vient de la colonisation.

Cependant pour Hamers et blanc (1983 :176), le contact des langues est l'intégration de tous les cas dans lesquelles réside une présence successive de deux langues qui touchent les pratiques langagières d'un locuteur. Toutefois, comme notre recherche s'inscrit dans les procédés de création de mots nouveaux, nous nous intéresserons aux phénomènes de l'emprunt.

1.2.2. L'emprunt

Hamers définit l'emprunt comme étant des unités lexicales prise d'une autre langue étrangère sans aucune modification ou traduction. Ces unités lexicales peuvent être un morphème, un mot ou une expression dont l'objectif principal et le résultat est de faire voyager les locuteurs de leur langue mère vers la langue d'accueil tout en les gardant tels qu'ils sont. L'auteur confirme son résultat en disant que : « *Un mot, un morphème ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue, sans le traduire. Le terme emprunt est généralement limité au lexique* ». (Hamers, 1997 :136).

Autrement dit, dans le cas des communications verbales en Algérie, l'emprunt se fait généralement entre deux langues souvent en contact à savoir l'arabe dialectal et le français. Ces deux langues s'échangent mutuellement leurs traits linguistiques à travers plusieurs combinaisons produites dans des communications quotidiennes. L'usage de ce phénomène dans des communications quotidiennes engendre ce qu'on appelle par le métissage linguistique qui contribuera à l'évolution du caractère néologique de chaque mot produit par les locuteurs. Dans la même conception du métissage linguistique Kateb Yacine montre que : « *Le locuteur colonise à son tour la langue française et la charge d'écarts et particularismes pour exprimer son algérianité* ». (2005 : 90).

Nous ajouterons que la créativité lexicale ou néologisme est une forme de l'emprunt qui permet la production de nouvelles unités lexicales tout en créant une nouvelle forme et un nouveau sens aux mots emprunté à une autre langue. C'est un : « *Ensemble des processus de formation de nouvelles unités lexicales* » (Dictionnaire français Larousse en ligne, consulté le 23/04/2019).

En effet, dans la majorité des nouvelles productions lexicales en Algérie, les interlocuteurs emploient à la fois la néologie de forme et de sens dans le but d'exprimer des situations et des contextes bien précis, c'est-à-dire qu'ils modifient les unités lexicales selon leur besoin de communication. Ces nouveaux mots expriment une nouvelle réalité de la chose et se

transforment en emprunts comme par exemple si on dit « tomobile » pour dire en français standard « automobile ».

En définitive, notre analyse théorique sur la créativité et son rapport avec la langue, le langage et leurs utilisations en société, faite à partir d'ouvrages en linguistique et en sociolinguistique, nous a permis de découvrir certains points exploitables pour l'analyse de notre corpus. Mais avant cela nous allons maintenant aborder dans le chapitre qui suit le cadre méthodologique de notre recherche.

Chapitre 2 :

Cadre méthodologique

de la recherche

Ce deuxième chapitre est consacré au cadre méthodologique de notre recherche, nous y présenterons le contexte géographique (2.1), technique de recueil du corpus (2.2), profils des locuteurs (2,3), corpus recueilli (2,4), grille de transcription des données et méthode d'analyse choisies (2,5).

2.1 Contexte géographique :

Nous avons sélectionné, dans le cadre de notre enquête sur les jeunes de Blida, la commune d'Ouled yaich et celle du centre-ville de Blida. Ouled yaich appartient à la ville de Blida et se situe à environ 50 kms d'Alger et à 5 kms du centre-ville de Blida. Elle est délimitée à l'est par la commune de Beni tamou, à l'ouest par Soummaa, au nord par la commune de khazrouna et au sud par la commune de Blida.

Ces deux communes se caractérisent par une forte activité commerciale ce qui engendre le contact des habitants natifs avec des personnes venant de différentes régions d'Algérie. Le contact de langues est très présent dans ces communes, contact entre différentes variantes de la daridja et entre cette langue et le français comme l'atteste le corpus que nous avons recueilli selon une technique que nous allons expliquer dans le point qui suit.

2.2. Recueil du corpus

Nous avons recueilli notre corpus en nous appuyant sur la technique de l'entretien semi-directif. Nous avons effectué des entretiens avec des jeunes et chaque entretien comporte plusieurs étapes :

1/une introduction pour mettre l'interlocuteur dans de bonnes conditions pour parler. Cette introduction se divise en deux parties : le profil de l'enquêté et l'introduction à un thème de société comme ici le cas du ramadan. Le profil de l'enquêté nous a permis d'identifier et de faire la différence entre les jeunes.

2/ le développement du thème de société, le ramadan, pour obtenir le maximum de mots (lexique) récemment créés vu la spontanéité des discours des interlocuteurs qui ont utilisé leur parler de tous les jours.

Nous avons donc recueilli les discours de 10 locuteurs, autour du thème ci-dessus, sous forme d'entretiens semi-directifs individuels de 3 à 6 mn chacun ce qui fait un corpus d'une durée d'une heure environ.

2.3. Profils des locuteurs

Nous avons regroupé les caractéristiques du profil de nos locuteurs dans le tableau ci-dessous :

Profil Locuteurs	AGE	PROFESSION	LANGUES UTILISEES (usages : quotidien, moyen, faible)	LOISIRS
L1 : Hamza	22 ans	Etudiant	daridja (quotidien), français (moyen), anglais faible)	Footing, lecture, internet
L2 : Reda	22 ans	Etudiant	daridja (moyen), kabyle (quotidien), français (moyen), anglais (faible).	football, musculation, réseaux sociaux
L3 : Mohamed	23 ans	Chômeur	daridja (quotidien), français (faible), anglais (moyen)	discuter sur internet
L4 : Hicham	24 ans	Chômeur	daridja (quotidien), français (moyen).	sport, lecture de la presse
L5 : Abdelkader	24 ans	Commerçant	daridja (quotidien), kabyle (moyen), français (faible)	football, musculation
L6 : Amel	24 ans	Etudiante	daridja (quotidien, français (moyen), anglais (moyen), turc (faible)	Sport, décoration
L7 : Meriem	24 ans	Coiffeuse	français, daridja (quotidien).	shopping
L8 : 3aquila	25 ans	Etudiante et employée	daridja (quotidien), français (moyen), anglais (faible)	Maquillage, pâtisserie, internet
L9 : Ikram	25 ans	Employé	daridja (quotidien), français (moyen), anglais (faible)	pas le temps à cause du travail

L10 : Nourelhouda	20 ans	Etudiante et vendeuse	daridja (quotidien), français (moyen), anglais (moyen), turc (faible)	sport, fitness
--------------------------	--------	-----------------------	--	----------------

Ce tableau montre que l'âge de nos locuteurs varie entre 20 et 25 ans et qu'ils ont tous une activité professionnelle ou étudiante à l'exception de deux locuteurs qui sont chômeurs (L3 et L4). Certains ont même deux activités en même temps (L8 et L10). Ils ont en majorité des loisirs et internet en fait partie. Leur profil linguistique montre qu'ils pratiquent la daridja et/ou le kabyle avec le français, l'anglais et même le turc (L6 et L10). Cette langue est nouvelle dans la société peut-être à cause des relations commerciales assez récentes avec la Turquie.

Nous verrons dans l'analyse de notre corpus si nous retrouvons toutes ces langues

2.4. Grille de transcription des données et méthode d'analyse

Pour rendre notre corpus plus lisible et plus compréhensible, nous l'avons traduit en français parce qu'il a été recueilli en daridja vu que notre analyse porte sur les phénomènes socio langagiers qui existent en daridja chez les jeunes Blidéens.

Nous avons transcrit les propos recueillis pendant notre enquête à l'aide du modèle de Véronique Traverso qui nous a offert tous les signes orthographiques pour transcrire l'oral. Dans ce sens, Traverso considère cette étape de transcription comme : « *Une préparation indispensable du corpus, à travers laquelle on cherche à conserver à l'écrit le maximum des traits de l'oral* » (2007 : 23).

Elle ajoute aussi que : « *D'une manière générale, on n'utilise pas de transcription phonétique, trop difficile à lire, mais des transcriptions orthographique, plus au moins standard et adaptées* » (Ibid).

En évoquant les conventions de transcription, Traverso soutient l'idée qu' : « *Il n'y a pas aujourd'hui un système de transcription unifié, chacun forge son système du moment que la transcription répond aux contraintes de précision, de fidélité et de lisibilité...* » (1999 : 24).

Dans cette perspective, en prenant en considération les échantillons de transcription trouvés dans des recherches antérieures (Traverso,1999 ; 2007) et comme notre étude sur terrain nous a permis d'avoir un taux précis d'enregistrements oraux, il était donc indispensable de sélectionner des conventions pour traduire ces enregistrements et faciliter

la tâche aux lecteurs. Et vu que notre corpus est riche linguistiquement, nous avons utilisé à la fois les conventions de transcription de Traverso (1999-2007) et celles de Houda Saadane(2015) sur le traitement automatique de l'arabe dialectalisé, pour construire nos propres conventions qui sont les suivantes :

- l'italique pour la traduction des expressions produites en arabe dialectal ;
- les caractères gras pour les mots engendrés par un mélange entre le français et l'arabe dialectal :
- les parenthèses pour la traduction mot à mot des expressions produites du mélange de langues ;
- les participants au dialogue sont signalés par L1, L2, L3... pour les locuteurs et E pour l'enquêteur ;
- nous avons numéroté toutes les tours de parole de 1 à n, jusqu'à la clôture de la séquence transcrite.

La transcription des séquences de l'arabe dialectal, nous les avons rédigés en orthographe latin de base mais avec quelques agencements, en tenant compte de quelques traits phonétiques de l'arabe algérien que nous avons transcrits selon l'alphabet phonétique arabe que nous résumons dans le tableau suivant:

g ق	د d
b ب	ج ʒ (lourd)
x خ	ن n
m م	ج dʒ(léger)
ʒ ي	f ف
w و	l ل
q ق	غ ɣ
t ت	r ر
h ح	ع ʕ
ṭ ط	س s
h ه	ص ṣ

d د	ء
t ث	ش ش
d ظ	ز ز
k ك	

Les autres signes de transcription que nous avons sélectionnés sont les suivants :

[: perturbation et redondance, le crochet surgit sur chacune des deux lignes.

:: allongement d'un son.

+ Pauses courtes.

++ Pauses longues.

` Chute d'un son.

// Intonation montante.

/ Intonation descendante.

?? Pour indiquer les voix non identifiées.

TR : traduction.

(Rire, toux) note rire ou toux.

(Rire collectif) note rire collectif.

(Silence) : note silence.

Les interjections genre « euh », marquant les hésitations ou autres, sont notées selon leur transcription courante.

*** Suite de syllabe incompréhensible.

- : Mot interrompu brutalement par le locuteur.

En ce qui concerne l'analyse, nous avons choisi le modèle insertionnelle de carol Myers-Scotton (1993, 1997, 2002). Nous l'avons sélectionné car il répond aux différents points qui caractérisent notre corpus à savoir les points qui soumettront à l'étude la hiérarchie de deux langues en contact. Ce modèle rend compte de la différence qui existe entre la langue

produite par la société comme l'arabe dialectal, celle qui modifie et actualise l'énoncé d'une autre langue comme le français.

Nous étudierons donc, dans le chapitre qui suit, par quels procédés les jeunes créent de nouveaux mots qui mélangent les systèmes linguistiques de ces deux langues.

Chapitre 3 :

Analyse du corpus et résultats

Le troisième chapitre de notre recherche se base sur une démarche d'analyse qualitative des énoncés créatifs lexicaux dans la daridja sur la base de nos recherches théoriques. C'est une démarche qui permet de sélectionner le lexique métissé, à partir des échantillons recueillis au sein de l'enquête et les mettre à l'analyse, comme l'explique Philippe Blanchet: « *le rôle du corpus est d'exemplifier un repérage interprétatif des traits saillants proposés comme significatifs d'une situation sociolinguistique particulière* » (Ph. Blanchet, 2007: 344).

Nous allons essayer de démontrer en deux temps que la langue matrice apporte un ajout au lexique à travers les déterminants et les désinences qui serviront comme des éléments syntaxiques exploitables, que le recours à la langue étrangère participe à la production des nouveaux mots en créant une base faite de morphèmes à savoir les radicaux et les racines. Sur la base de cette création la néologie dominera et prendra sa place dans les pratiques langagières. Cette néologie est l'emprunt algérianisé, forme que prend l'arabe dialectal souvent dans son usage quotidien par les jeunes de Blida. Ils utilisent cette forme en se référant aux traits linguistiques qui existent dans d'autres langues étrangères comme le cas du français dans notre corpus. Il apparaît que l'intégration d'un mot emprunté au français dans la darija ne se produit pas sans lui changer de structure ou parfois de règles. Cette observation, tirée de nos échantillons, nous a permis aussi de remarquer que ce mot s'intègre et s'étend de façon rapide dans la communauté d'accueil.

C'est ainsi que la créativité lexicale par l'emprunt dans le parler jeune réside en deux phénomènes linguistique et sociolinguistique en même temps : la créativité interne à la norme et la créativité externe à la norme.

3.1. La créativité interne à la norme de la daridja :

D'après notre corpus, ce type de créativité se constitue dans les discours des jeunes de Blida grâce à des facteurs internes à la norme de la daridja : l'affixation, la simplification et les glissements sémantiques.

3.1.1. L'affixation

Nos échantillons sont riches en mots métissés empruntés au français mais qui sont introduits avec des changements qui répondent aux normes de la daridja. C'est ainsi que l'affixation de ces derniers donne naissance à des mots composites dont voici quelques exemples :

L3.12 : **lelmarfi** (*au marché*) : le mot est formé sur la base française (au marché) et le remplacement de « au » article contracté en français par le préfixe « **Lel** » de la daridja.

L2.12: **nkotiziw** (*on cotise*) : le mot est construit sur la base du radical du verbe français du premier groupe « *cotiser* » et l'ajout du préfixe « **n** » et du suffixe « **iw** » qui renvoient à la norme de conjugaison à la première personne du pluriel de la daridja

ikontroli roho (*il se contrôle*) : le mot est fondé sur la base du radical du verbe pronominal « *se contrôler* » et l'ajout du préfixe « **i** », qui renvoie au pronom personnel de la troisième personne du singulier en daridja et aussi le suffixe « **i** », qui renvoie à la même personne de conjugaison dans cette langue.

C'est ainsi que les verbes français sont algérianisés, conjugués et intégrés dans l'arabe dialectal cela à travers les suffixes et les préfixes appartenant à cette langue. Ce phénomène est très répandu dans notre corpus pas seulement pour la conjugaison des verbes mais aussi pour des formes comme la négation dans l'exemple suivant : **Matgaɣpijiwfe** (*vous ne gaspillez pas*), préfixe de négation « **ma** », et suffixe de négation « **je** » en daridja.

3.1.2. La simplification

La simplification des mots empruntés au français est l'une des caractéristiques de l'arabe dialectal où le locuteur opère soit une permutation soit à une élimination de certains phonèmes pour faire place à d'autres plus simples, comme par exemple :

L3.12 : **lelmarfi** (*au marché*) : nous remarquons ici que le phonème « **é** », absent dans l'arabe dialectal, va s'estomper pour laisser place au « **i** ».

L2.14 : **lgaspijage** (*le gaspillage*) : nous remarquons ici aussi que le phonème « **e** », absent dans l'arabe dialectal, va s'estomper pour laisser place au phonème « **l** ».

Déroy (1956 :224) souligne dans ce sens que : « *Négliger les phonèmes inconnus ou imprononçables, leur substituer des phonèmes usuels, introduire des phonèmes nouveaux pour donner au mot un air familier, déplacer le ton conformément aux règles de la langue emprunteuse* ».

En somme, devant l'absence de certains phonèmes dans la daridja, le locuteur algérien a recours à des phonèmes de cette langue pour remplacer ceux du français en prenant en considération leurs points d'articulation qui doivent être proches : « **i** » est proche de « **é** ».

Bref, sur le plan phonologique des mots polysyllabique empruntés du français, les syllabes sont réduites et en nombre limité quand ces derniers sont intégrés dans l'arabe dialectal, voyons l'exemple suivant de notre corpus :

L2.5 : lhadza **li neprifiriha** (*que je préfère*) :: c que nroħ l'entraînement +soit le foot w ida maniġe **nentrini** (*je m'entraîne*) lfoute rani msa lmuscultation wela/+ lmohim les entraînements baġ tneħi hadak stress ta3 leqraja[:ta3:] :: **tdefoli** (*tu te défoules*) ġwija++entraînement kima ga3 waġ kajen makaġe les activités bezaf f dzajer+felil nroħ lmawaki3 etawaşol el ijtikasi+ teqrib dajmen jamais rejeħt balak nhar ma ::

3.1.3. Les glissements sémantiques

Déroy (1956 : 261) soutient que : « *L'emprunt d'un mot entraîne aussi parfois des modifications sémantiques* ».

C'est le phénomène du glissement sémantique, où un mot emprunté au français prend un autre sens en daridja, que nous avons trouvé dans notre corpus. Ces changements sémantiques sont utilisés pour être contextualisés dans des situations de communication proprement algériennes comme par exemple :

« **Kotizite** » qui est un emprunt du français (*cotiser*) et qui se situe dans le sens d'économiser dans le contexte algérien.

« **Ykontroli roħo** » qui est un emprunt du français (*se contrôler*) et qui se situe dans le sens d'être attentif dans le contexte algérien.

Passons maintenant à l'analyse des procédés créatifs lexicaux qui sont externes à la norme.

3.2. La créativité externe à la norme

La créativité externe à la norme est la deuxième forme de créativité existante dans le parler des jeunes blidéens et elle prend deux formes : la créativité externe à la norme du français et la créativité externe à la norme de la daridja.

3.2.1. La créativité externe à la norme du français

Ce phénomène se retrouve quand l'emprunt au français est construit sur la violation des règles de cette langue, où le mot est intégré au système de la daridja qui le modifie en ajoutant au radical des procédés qui n'existent pas en français. Ce sont les exemples

d'affixation, de simplification et de glissement sémantique que nous avons donnés dans le point 3.1.

En faisant cela, nos locuteurs créent des mots nouveaux où on reconnaît l'origine française par le radical mais qui ne sont plus du français normé et deviennent de la daridja. Cela vient du fait que le contact de langues est très important et le mot n'est plus un néologisme mais un mot de la daridja.

3.2.2. La créativité lexicale externe à la norme de la daridja

Au contraire, quand les locuteurs utilisent un emprunt au français, ils violent la norme de la daridja, puisque l'affixation est ajoutée à un radical qui n'existe pas dans cette langue, par exemple le radical «**marf**» et le radical «**entrin**» n'existent pas en daridja. Mais en ajoutant des préfixes et des suffixes, par exemple quand ils utilisent «**lmarfi**», ils créent un mot nouveau synonyme du mot arabe «**essouq**». C'est la même chose quand ils utilisent «**nentrini**», ils créent un synonyme du mot arabe «**netrebas**». Alors en violant la norme de la daridja, ils créent des mots nouveaux qui ont la conséquence d'agrandir le champ des synonymes dans la daridja.

CONCLUSION

GENERALE

L'objectif de notre première recherche pour la préparation d'un master en sciences du langage était d'étudier la créativité lexicale dans les discours des jeunes de Blida.

Nous avons voulu savoir à travers quels moyens la créativité lexicale se manifeste dans les pratiques langagières des jeunes blidéens.

Pour cela, nous avons d'abord fait un cadrage théorique pour comprendre ce qu'est la créativité lexicale et comment elle fonctionne au plan linguistique et sociolinguistique. Ce cadrage théorique a montré qu'au plan linguistique, dans un premier niveau, la créativité lexicale vient du système de la langue et ses moyens internes de composition qui contribuent à la création et la formation des nouveaux mots à partir des éléments lexicaux déjà existants dans la langue. En plus, la création de mots dans le système de la langue est aussi l'aptitude à intégrer ou emprunter d'autres mots qui n'appartiennent pas à la même langue. Dans un deuxième niveau, le moyen fondamental et plus répandu dans la création du langage c'est la combinaison de la norme et de l'usage dans les discours du locuteur.

Au plan sociolinguistique, comme nous avons remarqué que les jeunes blidéens mélangeaient la daridja et le français, nous nous sommes intéressés au contact de langues et surtout à l'emprunt puisqu'en linguistique, ce phénomène est un élément de la créativité lexicale.

Nous avons également, en même temps que nos recherches théoriques, recueilli notre corpus qui se compose de 10 entretiens semi-directifs avec 10 locuteurs âgés de 20 à 25 ans et nous avons remarqué que les emprunts au français dans leurs discours en daridja étaient les plus importants. Nous avons analysé ces emprunts en utilisant en même temps les concepts linguistiques et sociolinguistiques.

Les résultats de cette analyse montrent que la créativité lexicale des jeunes blidéens est en même temps interne à la norme de la daridja et externe à la norme du français et à la norme de la daridja. La créativité lexicale est interne à la norme de la daridja parce que nos locuteurs n'empruntent pas seulement un mot en français mais avec l'affixation, la simplification et le glissement sémantique, ils créent un nouveau mot qui n'est plus du français mais de la daridja. Dans les discours des locuteurs, la créativité lexicale est aussi externe à la norme du français parce que ce sont les règles de la daridja qui sont appliquées à l'emprunt et la créativité lexicale est externe à la norme de la daridja parce que les règles de cette langue sont appliquées à un radical étranger. Mais en faisant cela, les locuteurs

créent des mots nouveaux qui deviennent des synonymes des mots arabes et ils enrichissent la daridja.

Ces résultats sont modestes et ils doivent être approfondis dans des recherches futures parce que nous devons encore faire plus de recherches théoriques dans le domaine de la créativité sociolinguistique pour préciser les concepts et recueillir un corpus plus important composé d'entretiens semi-directifs avec des jeunes plus nombreux de Blida et d'autres villes pour vérifier :

- si ces procédés de créativité lexicale sont répandus,

- si les emprunts dans la daridja ne proviennent que de la langue française et pourquoi

BIBLIOGRAPHIE

1. Ouvrages

- AL-TOMA SALIH, J.**, 1969, *The Problem of Diglossia in Arabic: A Comparative Study of Classical and Iraqi Arabic* (Vol. 21), Cambridge : Harvard University Press. (ouvrage consulté)
- BAYLON, C.**, 1991, *Sociolinguistique, société, langue et discours*, Paris : Nathan.
- BLANCHET, PH, CALVET, L, J, ROBILLARD, D,D.**, 2007, *Siecle Après le Cours de Saussure la Linguistique*, chemin du Thil F-80025 Amiens : L'Harmattan.
- CHANDRA, P, G.**, 1964, *Current Issues in Linguistic Theory*, La Haye : s. n. (ouvrage consulté)
- ., 1966, *Vie et mort des langues*, in *Emile Benveniste et alii, Problèmes du langage*, Paris : éditions Gallimard.
- CHOMSKY, N.**, 1964, *The logical basics of linguistic theory, proceeding of the 9th International Congress of linguists*, La Haye : Mouton and C°.
- CHOMSKY, N.**, 1969, *Le langage et la pensée*, Paris : Payot.
- COSERIEU, E.**, 1995, *Introducere in lingvistica*, traduit de l'espagnol par Elena Ardeleanu et Eugenia Bojoga, Cluj : Editura Echinox.
- COSERIEU, E.**, 2000, *Lectii de lingvistica generala*, traduction de l'espagnol par E.Bojoga, Chisinau : ARC.
- DEROY L.**, 1956, *L'emprunt linguistique*, Paris : Les Belles Lettres.
- DOURARI, A.**, Octobre 2011, *Politiques linguistiques en domaine francophone*, Vienne : s.n. (ouvrage consulté)
- DUBOIS, J & Al.**, 1994, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris : Larousse.
- DUBOIS, J & Al.**, 2002, *Dictionnaire de linguistique,deuxième édition*, Paris : Larousse,.
- GRAVAUD, H, MARIE, A.**, 1988, *Langue et imaginaire:le francais aujourd'hui*, Genève : Prsentation dans le cadre du salon de genève.
- HAMERS, J, F, BLANC, M.**, 1983, *Bilingualité et Blinguism*, Bruxelles : Mardaga.
- HAMERS, J, F, in MOREAU.**, 1997, *Sociolinguistique, concepts de base*, Sprimont : Mardaga.
- MAINGUENEAU, D.**, 1996, *Les termes clés de l'analyse du discours*, Paris : seuil.
- MARTINET, A.**, 1974a, *La Linguistique synchronique*, 4ème édition, Paris: Presses Universitaires de France.
- ., 1974b, *Le francais sans fard*, 2ème édition, Paris : Presses Universitaires de France.
- NEVEU, F.**, 2004, *Dictionnaire des sciences du langage*, Paris : Armand Colin.

SAUSSURE, F. D., 2011, *Science du langage, De la double essence du langage*, Genève : Librairies Droz S.A.

TRAVERSO, V., 1999, *L'analyse des conversations*, Paris : Nathan.

—., 2007, *L'analyse des conversations : 2^{ème} éditions*, Paris : Armand Colin.

YACINE, K., 2005, *Ecole, population et société en Algérie*, s.l. : Harmattan.

YAGUELLO, M., 1981, *Alice au pays du langage*, Paris : éditions du Seuil.

2. Références sitographiques

-<http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/n%C3%A9ologie/73001> consulté le 23/04/2019.

-<https://www.memoireonline.com/02/17/9574/m>Contact-et-usage-des-langues-dans-lespace-mediatique-algerien-de-la-creativ.html> consulté le 06/01/2019.

- <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01692998> consulté le 11/05/2019.

Table des matières

Sommaire	2
Remerciements	3
INTRODUCTION GENERALE	4
Chapitre 1 : Cadre théorique de la recherche	7
1.1 La créativité en linguistique	8
1.1.1 Créativité et compétence linguistique	8
1.1.2 Le rapport interchangeable entre normes, créativité et usage	12
1.2. La créativité en sociolinguistique	17
1.2.1. Contact de langues	17
1.2.2. L'emprunt	18
Chapitre 2: CADRE METHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE.....	20
2.1 Contexte géographique	21
2.2. Recueil du corpus	21
2.3. Profils des locuteurs	22
2.4. Grille de transcription des données et méthode d'analyse	23
Chapitre 3: ANALYSE DU CORPUS ET RESULTATS	27
3.1.La créativité interne à la norme de la daridja	28
3.1.1. L'affixation	28
3.1.2. La simplification	29
3.1.3. Les glissements sémantiques	30
3.2. La créativité externe à la norme	30

3.2.1. La créativité externe à la norme du français	30
3.2.2. La créativité externe à la norme de la daridja	31
Conclusion générale	32
Bibliographie	34

ANNEXES

I-Questions de l'entretien

Q1: Salam 3likom xouja//+, hna talaba fi jami3at louni9i 3ali + w rah ndiro :: tehqiq m3ak+ hawl lora daridza ida habite bien sûr ?

Q2 : + xouja teqder ta3tina a9mek ?

Q3: 9hal fi somrek xouja/xti?

Q4: waf tdire fi hjatek?

Q5 : ki tkemel nharek waf hija lhadza préfére 3andek w tdirha kol jour ?

Q6 : n9eq9ik berk 9hal te3ref men lora ?

Q7 : teqder tretebhomli hasb l9i9tismal ta3ek?

Q8 : teqder tretebhomli ha9b li ta3ad3bek nta w tjik 9ahla f notq wel kitaba?

Q9: lokane nqolek remdane ta3 had l3am raho qereb waf tqoli?

Q10 :kifeh rakom twezdo lremdane ?

Q11 : ne3erfo beli bin remdane ta3 bekri w ta3 doka mo9 kif kif fi rajek waf li tbedel?

Q12: lokane nqolek lqodjane ta3 remdane waf tgoli?

Q13 : hna ne3erfo beli no9 dzirijine jermo lqodiane el zayed fi remdane waf teqder tgolelha 3la haad dahira l9ariba 3an mod9tama3atena

Q14 : waf teqder teqtere9elna holol lhad dahera ?

Q15: waf teqder tqol lel9a3b l9aza9iri bhad lmona9aba?

Q16 : 9ana nqolek jatik 9aha xouja w laken nqolek ka axer kalema l9e9li remdane fi kelma wahda?

II-Transcription du corpus

E : Salam 3likom xouja//+, hna talaba fi jami3at louni3i 3ali + w rah ndiro :: tehqi3 m3ak+ hawl lo3a darid3a ida habite bien s3r ?

L1.1: merhba bik xona [: merhba bik:].

L2.1: Salam, ok/ makafe mo3kil ga3//.

L3.1: w 3lik Salam w rahmato Allah//, atfadel xouja merhba biik/.

L4.1: w 3lik Salam w rahmato Allah//, atfadel/.

L5.1: w 3likom Salam w rahmato Allah/, marhba bikom/.

L6.1 : bon courage+ bien s3r + avec plaisir+ j3elmek .

L7.1: Salam wa rahmatelah+alahi jbarek [:+inchallah :]+ihih merhba .

L8.1: Tfedli/.

L9.1 : Mechi :: probl3me.

L10.1 : Salem :: wa rahmatellah +bien s3r [: bien s3r :] .

E : + xouja teqder ta3tina a3mek ?

L1.2:?? wa3emni hamza.

L2.2: reda.

L3.2: mohamed.

L4.2: hijam.

L5.2: 3abdelqader.

L6.2: Amel

L7.2: Meriem

L8.2:3aqila.

L9.2: Ikram

L10.2: nour el houda

E: fhal fi 3omrek xouja?

L1.3: fi 3omri:: tnine w 3afrine fna.

L2.3: vingt deux ans.

L3.3: tlata w 3afrine fna.

L4.3: vingt quatre ans.

L5.3: reb3a w 3afrine.

L6.3: rab3a w 3afrine fna

L7.3 : vingt-quatre ans.

L8.3 :??+ vingt-cinq ans.

L9.3 : xamfa w 3echrin fna.

L10.3 : vingt ans.

E: waf tdire fi hjatek?

L1.4: ?ana taleb+jami3i.

L2.4: étudiant droit troisième année fi louni3i 3li.

L3.4: 3atel san:: l3amal.

L4.4 : betal.

L5.4 : nexdem commerçant+ chaque jour lweek end berk ljem3a lala manaxadmoufe.

L6.4 :taliba 3ami3ija+ :: loxa firan3ija.

L7.4 : coiffeuse .

L8.4 : neqra w naxdem.

L9.4 : xedama.

L10.4 : neqra + w en même temps nexdem / vendeuse.

E : ki tkemel nharek waf hija lhad3a préféré 3andek w tdirha kol jour ?

L1.5 : généralement nroh ned3ri ndire sport fouting w felil ::nhab neqra ktabat+teqder tqol[:nhab neqra ktabat :] fwi3a zjada w :: internet ki l3ada[:internet :].

L2.5 : lhadza li neprifirha :: c que nroħ l'entraînement +soit le foot w ida manife nentrini lfoute rani m3a lmusclation wela/+ lmohim les entrainements baf tneħi hadak stress ta3 leqraja[:tas:] :: tdefoli fwija++entraînement kima ga3 waf kajen makafe les activités bezaf f dzajer+felil nroħ lmawakis etawaşol el ijtima3i+ teqrib dajmen jamais rejeħt balak nhar ma ::

L3.5 : dardafa fel internet//+taqriban jawmijan.

L4.5 : nroħ nmareş erejada+ w nħab m3a sbaħ neqra lzarida+lhadeb ta3i howa bah n3amar lvide ta3i parce que sendi [:vide :] bezaf[:vide :].

L5.5 : n3amar lvide bsport rijada+ des fois balone des fois ħdid.

L6.5 : ::lhaza lpréféré 3andi ??++lmakla sauf si nroħ la fac w la routine hadik[: sauf la routine lhaza li tfarahni f la journée lmakla (rire) ++ je suis décoratrice w ndire sport tani++ kajen :: [: bezef :] :: beaucoup zac d'activités plutôt ndirhom sauf leqraja .

L7.5 :ah :: shopping habla 3lih(rire) .

L8.5: ntalaş ??+/ neqra +ou l'internet +tabx w :: lgateaux (rire).

L9.5 :a :: nahabto naxedmou sûr et certain+ ħaza ta3 toujours .

L10.5 : euh*** sport+fitness .

E : nşeqşik berk fħal te3ref men loxa ?

L1.6: ʔana ne3ref tlat loxat 3arbija francais w anglais+ʔana nfouf bezaf les documentaires déjà ʔana nħab e loxat elħeja ħadza lowla w ʔana spécialiste+ spécialité ta3i fel zami3a loxa firanşija w donc+ hadi hija?? nfouf[:nfouf:] bezaf documentaire [:nfouf:] bezaf les émissions bloxat aʔnabija+kona neqraw f lycée+ généralement[:f lycée:] + normal faranşija w inglizija[:normal:].

L2.6: bon:: ʔana qbajli ca fait ne3ref l3arbija [:ne3ref:] lqbajlija ne3ref lfronşi:: fwija kelmate mel lengli+tariqa t3elemthom??[:t3elemthom:] t3elemt tariqa?? kima lqbajlija parce que ʔana kima gotlek qbajli jema w baba qbajlijine alors t3elemtha ki fşol***ki fşol meli konte şvir neşme3ha t3elemtha w l3arbija tanik ki bdite nexroj bera bdite net3elemtha w:: fronşi tani ki fşol m3a dar[:ki fşol :] konte n?? [:ki fşol :] ħna te3ref[:ħna :] qbajel nehedro fronşi nşelkoha fwija fronşi befwija [:befwija:] xetrata hakaja kşma+ zid lmikro??

+[:lmikro:] ki tkone texdem bih kajen les termes taqriban ga3 en français ça fait 3labiha ??
lfronSi howa li tet3elmo bien+lenglais fwija naqas fiha.

L3.6: ne3ref tlata lovat+mafi [:mafi :] fore[:fore:]3andek fel 3arbija+ fwija français w fwija
lenglais+ kajen [:kajen:]***lqamous [:kajen :] ***ftelfaz kajen linternet w::
kajen[:kajen:]***al3ab tanik el [:al3ab:] el iliktronija ?? fel hasoub kajen[:kajen:]bezaf
swaleh.

L4.6: zouj/+ 3arbija w francais+tariqa li t3elemtha l3arbija+[: t3elemtha:] fel?? madraSa w
français***t3elemtha haka xateSe nesref la famille ta3i ga3 les imigri jehedro bfronSi
t3elemtha men 3andhom.

L5.6: talata lovat+ 3arbija bajna w:: Amazir w français/.

L6.6: trois langues w la quatrième fwija*** haka m3anda+arabe français anglais turec.

L7.6 : deux langues+français :: arabe.

L8.6: talta lovat++ 3arbija+firanSija inglizija.

L9.6 :eh :: trois langues ++ 3arbija français w anglais ?? .

L10.6 : eu :: bon 3andi :: 3arbija bien sûr+ w français anglais+w fwija :: torkija [:fwija :]
(rire) mafi bezaf.

E : teqder tretebhomli hasb l?iSti3mal ta3ek?

L1.7: fel ?iSti3mal hadi neqder nqolek 3arbija+firanSija inglizija+ déjà mafi question theb
wela mathabSe parce que hna daridza ta3na raj xalit mazi3 bin bezaf lovat déjà fiha
l3arbija[:fiha:]fronSi[:fiha:]eSpanjol[:fiha:] + [:fiha:]bezaf lovat Amazir amazirija.

L2.7: nreteblek elovat !+bon fo ?ana f dare [:fo:] neqder neklaSi lqbajlija hija lowla
[:fo:]ida:: ngolo lqbajlija lowla fronSi deuxième w 3arbija troisième+lengli:: quatrième
parce que lenglais c rare ki fvol xir haka***kaf wahed SeqSani en anglais wela hadza haka
hada makane.

L3.7: (silence) kajen [: kajen:] l3arbija w lengli w lfronSi haka! +klaSi l3arbija lowla
xaterSe l3arbija hija lova metdawla li hnaja+li ki fvol fel***l'environnement ta3na howa li
neSte3emloha bezaf+ajwah hija lovat l?aSl w hija lova wataniya mowahada.

L4.7: neSte3mel l3arbija lowla++membre3d tdzi lfronSi+xejert l3arbija lowla psk hna fel
mozutama3 ta3na netkelmo bel 3arbija+ lova wataniya.

L5.7 :3arbija hija lowla memba3d amazixiya baf fronfi.

L6.7: ha5b l2iftismal+ 3andna :: 3andi français:: arabe//anglais turc/ .

L7.7 : arabe.

L8.7: bon :: kima rahom +l3arbija omba3d lfrançais omba3d langlais.

L9.7 : loxetna :: loxa 3arabija +oumba3dika 3andek français oumba3dika anglais.

L10.7 : 2ih/ 3andi sarbija //w :: français, anglais / oumba3d torkija.

E : teqder tretebhomli ha5b li ta3ad3bek nta w tjik 5ahla f notq wel kitaba?

L1.8 : +neqder nqole loxa firan5ija w memba3da:: inglizija w 3arabija*** li5ti3mal lxa5e hada.

L2.8: ***+ 2ana li ta3d3ebni fronfi [:fronfi:] [:ta3d3ebni :]besa5 matjinife sa5la fore mais ta3d3ebni tani lqbajlija.

L3.8 : bajna***tanik kajen l3arbija lfronfi 5wija d3if ***tanija tzi inglizija w talta tzi lfaran5ija+f5 tlata jd3oni moyen fel notq wel kitaba.

L4.8 : li ta3d3ebni 2ana+[:ta3d3ebni :]fronfi++w hija li tdzi 5ahla 3a l3arbija+ 5ahla fel notq wel kitaba.

L5.8: 3arbija+ w memba3d fronfi w memba3d amazixija.

L6.8 :bon :: puisque la spécialité ta3i français ,donc :: français tzini la plus facile w nutilisiha bezef ou :: sa5la/ n5abha.

L7.8: 3arbija baf n5ib ro5i à l'aise.

L8.8 : français .

L9.8 : la langue français [: français :] oui.

L10.8 :bon// ana li tzini 5ahla hija anglais parce que 5ahla 3lihoum bon l3arbija mefroux menha ou :: anglais hija lowla+ ana nrat5ba hija lewla parce que 5ahla f loxa notq ta3ha+ :: ou même ***ele***loxer ta3ha jore*** ++??Grammaire ta3ha 5ahla 3la une autre langue.

E: lokane nqolek remdane ta3 had l3am raho qereb waf tqoli?

L1.9: +nqolek beli lweqt raho jedzri tout simplement xatef+ masandnafe bezaf meli xred3na men remdane li fate w doka dzana remdane dzdid jstema lweqt raho jedzri haqiqatan.

L2.9: remdane hada raho qereb***waf nqolek+ bon Ramadan nfalah ndzawzoh bel seha wel hna [:nfalah:]nkono ki f3ol dzajer felket men hado lhokoma li rahi fiha w raje3 jd3ibolna [:raje3:] dzdid hada waf netmena lmohim lxir lelblade w lga3 l3azi3irijine.

L3.9: ngolek nfalah jedxol 3lina bel Baraka w rahma wel xir.

L4.9: nfalah jedxol bel seha wel hna.

L5.9: ih sah qereb mabqaloufe déjà même pas quinze jours wela manife 3aref.

L6.9 : nfalah *** jen3ad 3lina be3a3a w lehna w jedxol 3lina belxir wel baraka ta3ou +w nfalah rebi jetqablou mena ?? voila.

L7.9: merhba bih ou nfalah j3ibna bsahatna berk hada makane.

L8.9: normal*** 3bi3a***ma3an***qodjene+kima kol 3am jd3ouz.

L9.9: merhba bih.

L10.9:??*** Ngolek beli remdane jd3i bxiro+ou***?? Ngolek bien sure kima gotlek jedxol bxiro w***lazem jor netqarbou bezaf m***jor for3a ba3 [: netqarbou:] medine+[:netqarbou:] lrabi soubhanou bezaf w***jor 3al axta3 raki ta3arfi++ w hadi hija.

E :kifeh rakom twezdo lremdane ?

L1.10: maka3e 3af3a sp3cial be3ah***+3la h3ab waf rahom jdiro f dare rahom jwezdo fel boqolijate+??Loubija zelbana lhmi3a etc.

L2.10: ***pour tout vous dire que mana3e nwezdo ga3 lremdane(rire)rana latjine m3a lblade 3a fait :: maka3e mazal mad3a3e mana3e n3o3o bel mouvement ta3 remdane ga3 ki jd3i weqto memba3d sahel.

L3.10: maka3e remdane***jwed3dolo smana [:smana:] qbel [:qbel:] majedxol+jeqdiwlo 3wija:: hada wafen/

L4.10: [: rana nwed3dolo neqdiw+kima 3a3b l3aza3iri dajmen qbel remdane jebdaw jeqdiw+rana neqdiw:].

L5.10: 3adi kima ga3 l3amate [:3adi :]+[:3adi :].

L6.10: emm*** les préparations ta3 remdane kima kamel les familles
algérien::nettoyage+eşbira :: lqodjane xaşat hadi fro lma3an ou mena (rire)hado houma les préparations .

L7.10 :normal+kima hna kima naş*** normal, enfid w fşol w haraka hada makane

L8.10:normal*** şbira+emm*** ma3an::qodjane, kima kol 3am jdjouz

L9.10: ana msa şbira +m3a therhira(rire collectif) enettoyage(rire)

L10.10 :rana/m3a lmenage(rire collectif)lmenage ou ::aki ta3arfi ga3 les algériens kamel tşibihom li tedoxli ldar tgolek rani m3a lmenage[:rani m3a lmenage :]+ hna fel bâtiment ta3na rana kamel ménage [: [: (rire) welah.

E : ne3erfo beli bin remdane ta3 bekri w ta3 doka moş kif kif fi rajek waş li tbedel?

L1.11 : ?ana kima 3oşt ze3ma m3a zedi w:: 3oşt remdane m3ah w::+ 3oşt remdane doka ta3 [:doka:]neqder nkone***fareq ta3 3aşr şnine kajen ixtilaf déjà lbena kima nqolo [:lbena :] ta3 remdane mabqatşe kima ta3 bekri+hadi hija li tbedlet+melhoda kbira.

L2.11: li tbedel c que:: bekri ki fşol [:bekri:]kajen moins de matériels kima ta3 doka [:doka:] ki fşol ?ej+ lokane ngolek [:?ej :] hadza ta3 les traditions raşo gas?? [:les traditions raşo ga3 :] ça fait doka welina manşesouşe ze3ma lşid şvir kona bekri [:kona:]neferşo nhar ze3ma?? Une semaine avant ?? w hna neferşo bnhar lşid mais après welina:: kifeş ngolek+ki fşol xlaşe makaşe lbena ga3 raşet+ es ce que balak c trop de matériel ta3 doka howa li xelana welina hakaja wela hadzat waşdoxrine manaşe 3arfine.

L3.11:(silence) waş tbedel balak:: bekri kano enaş haka***jediw mabinathom lmakla jetbadlo haka fi remdane doka mahomşe jetbadlo kol waşed şad babo manişe 3aref ?ana :: kajen bezaf swaleş tbedlo+el mostawa lxase makaşe teşjir matbedel walo.

L4.11:?? Lşibad tbedlo+şibad lşaqlija ta3hom tbedlet mahomşe kima bekri kanet weqt nija w koleşe+doka welaw ga3 jxememo 3a kerşhom.

L5.11: ?ih différence tbedel bezaf bekri w doka maşfi kif kif raşet lbena raşet kda rake fahem mahişe kima remdane li fate+neqşo bezaf swaleş men şir şilat raşem fi remdane par exemple bekri kano jexedmo doka rahom jederboha mel bara lel bara rgad kda***bezaf swaleş tbedlet+fi remdane***hija normalement şibada fi remdane şahr[:lşibada:]w hna rana+rebi jexferelna w xlaşe.

L6.11 : oui+*** lhaza li tbedlet beaucoup plus c'est que l3ibad parce que makache haza tetbedel menxir l3ibad lbaraka noqset+naŝ bekri+lmlemet***je sais pas lbena ta3ou kan***ki jqarab remdane les préparations, nettoyage ta3 lhouma , lemhaba lemlema+thaŝi b remdane tefarhi+doka wela ki ŝol***malgré que 3ziz 3lina beŝaŝ comme si mathaŝiŝ bih beli lhaq hata tebdej tšomi c'est bon.

L7.11 :tbedlet ŝhal men haza enfin/ bezef**// hadzat .

L8.11:sah' maŝi kif kif+ kan kol 3am w kifeh+kajen*** ??++tbedel bezef swalah fe*** felxla??

L9.11 :tbedlou le3wejed[:le3wejed tbedlou :] ga3+kanou bekri kanet 3wejed [:kanet :] ellema lemhaba w doka tbedlet ga3 ŝol kol wahed jezbed roho letrig.

L10.11 :bien sŭr maŝi kif kif parce que eu :: ta3 bekri kano jor kima jor lziren ta3 bekri jet3awnou m3a ba3dahom+ téh lbaraka fel louqma :: même jor kit :: lbena ta3ou ta3 bekri w ta3 doka maŝi kif kif+ kona ŝti fe ŝahra jetleqew kamel lziren ::+jdiro goŝra ga3da+doka makejen walo dok kol wahed jehkem plaça ana papa personnellement jet3eŝa jroŝ lbitou majoq3ad m3ana haka za3ma jdire goŝra lataj haka :: walo ::??

E: lokane nqolek lqodjane ta3 remdane waf tgoli?

L1.12: lqodjane spécialement fi remdane neqder nqolek***lʔisraf hada makane xateŝ+[:xateŝ:] naklo b3ajnina hadi hiya+ʔana manaqdiŝe fi remdane neqdi généralement::[:neqdi:]zlabija:: qelb louz hadok nroŝ lboufarik ndzib zlabija/ hada waf neqdi ki ŝol haza li ta3:: more lftor.

L2.12: lqodjane ta3 remdane/ surtout m3a dzajer***tʒi ʔalja bezaf [:surtout :]dinar ta3na hna habet ga3 ljaʔaʔirijine jʃoufriw tʃibhom même jkotiziw ŝwija drahem baŝ jeŝriw nhar remdane kajen naŝ kima ngolo les européens jkotiziw***baŝ yroho ydiro des voyages wela hna nkotiziw baŝ ndzawzo remdane hélas/

L3.12: ++kol wahed w kifeh jeqdi+3la hŝab [:3la hŝab:]***lmedxol ta3o+xetrade nroŝ lelmarŝi+howa lʔab [:howa:] li jesteklef.

L4.12: (aucune réponse).

L5.12: ***lahfa+nas welate ki ŝol tefri termi [:tefri:] txeŝer [:tefri:] + manife 3aref ʔanaja jelhag lmexreb tezdem 3a lxobz tezdem 3la kda [: tezdem 3la kda :] .

L6.12 : [:lqodjane ta3 remdane tbedel oui parce que kter fih tebdir kima ngolo ::mewelawf naŝ qanou3ine+lqana3a naqŝat bezaf+jetsema welaw lhaza li jŝoufouha jetŝehouha neklouha[:neklouha neklouha :] malgré que hadik balak même pas metkemalf la semaine tefŝed w teterma ki ŝol gaspillage d'argent bezaf pour rien+enaŝ tetŝaha w takoul maqdourha bark beŝaħ teŝfri kter men maqdor ta3ha malheureusement nŝalah rabi jehdina.

L7.12 : [:lqodjane ta3 remdane +normal [:normal neŝriw waŝ jelzem w mena l noŝ ta3 remdane ħajin wela mejtin

L8.12 : [:lqodjane ta3 remdane + normalement naŝ taqdi saħ maŝi mataqdiŝe +mais beŝaħ maŝi :: belhafa+xateŝ kol jour le même qodjen tzidi taqdiħ 3leŝ taqdi ta3 ŝhar w xmestaŝen jour w teŝfri swalaħ hadok.

L9.12 : j3aji (rire collectif) ++welah xir j3aji(rire) +ħamdouleh.

L10.12 : [:lqodjane ta3 remdane :: لازم lwahed jaqdi 3la ħŝabo[:3la :] ħsab rezqak?? ++ħih kima gotlek naŝ لازم teŝfri qiŝha maŝi toqŝad hadi lhaza لازم[:hadi lhaza :] لازم +parce que kon ndiro 3la hadi لازم[:hadi لازم :] bezaf neŝriw wenkatro w enŝin de compte mandirou bihoum walo jqo3dou xir lel xŝara + donc لازم lwahed jeŝfri qiŝo ou kol nhar dirilou jore ::recette// li aki ħabetha teŝfri 3la ħŝabha metfoutiħeŝ +matzidi metneqŝi 3la ħŝabha+ hadi ħija'

E : ħna ne3erfo beli noŝ dzirijine jermo lqodiane el zajeđ fi remdane waŝ teqder tgolelna 3la had dahera lħariba 3an modztama3atena

L1.13 :kima qolt***tellement welate+ tellement ne3erfo hadi dahera jŝtema rahi kter men dahera hadi ħađiqa je3ni [:je3ni :] ħađiqa//moŝŝifa kima jqolo [:je3ni :] netmena naŝlah matzidŝe tet3awed fel moŝtaqbel hada makane.

L2.13 : ħih dahera ki ŝol fel ħađiqa banet***fi hado la3awam twala ki ŝol bekri makanetŝe ħadija ki ŝol kanet***kane kol wahed ki ŝol jadik***kol wahed jeŝfri qiŝo maŝi ki ŝol ħna doka welina naklo b3ajnina tellement dok lwahed raho ŝajem tŝouf***tweli tgol nakolhom ga3 beŝaħ ki jelħak waqt eŝaħ matakolŝe ?? alors ki matakolŝe rodwa mendak zid drahem kajen parce que kotizite lremdane ki jelħaq waqt ŝaħ matakolŝe tweli termi tgol rodwa nzid neŝfri ħaza waħdoxra w zid lxobz rake ta3ref jeħbeŝ lxobz ta3 doka tdirlo xir haka jeħbeŝ ca fait termih baŝ jeŝfri qelb louz bezjada jexser jermih naklo b3ajnina hadi ħija lhaza li xelatna*** ki ŝol ngaspijiw bezaf fi remdane.

L3.13 : hada ṣaḥ daxelha ki fʿol waḥed ki [:ki :] jetʿeḥa wela jḥab jakol beṣaḥ ki yelhaq waqt lftor majakol walo jaxod***loqmat haka w jnod w ba3da yṣib hadik lmakla ga3 xesret w jermiḥa+jetʿeḥa [:jetʿeḥa :] w ba3da jermiḥa w hadi daxla ga3 fe tabdir+waḥed لازم jkontrolli roḥo fel***.

L4.13 : hadiḥi daherat etabdir+w ḥna rebi nzelena lbaraka fi remdane w ḥna nbedro+***ja3b jxemem xir 3la kerfo bezaf jd3o3 [:jd3o3 :]+ʔana ʕa dépend mnine dak nbeder.

L5.13 : rebi jehdihom xatef naṣ masabethaṣe w kajen naṣ wlh xir ṣaḥ termi fi remdane kda w txeṣer w [:kda :] rebi jehdihom w xlaṣe.

L6.13 : oui+oui ::++vraiment alah jehdina[:alah :: jehdina :] 3la hada tebdir pasque naṣ meḥtaza vraiment loqma surtout fi jḥar remdane j a des familles li makafe win j3ifou [:mekef :]+qa3din 3la bera ja3ni [:mekef :] kifeṣ metdiriṣ lxir+ telqajhoum [:telqajhoum :] bera++matgoulif naṣ ga3 rahi takoul pasque impossible naṣ kamel [:rahi takoul :] a moindre des choses li tegadri diriḥa lḥaza li tefriḥa doublé eṣriḥa w ṣedqiḥa wela metmedf drahem eṣriḥa w ṣedeqḥa+ferah ljtama tetekteblek zakat tetekteb ṣadaqa w rabi jzekilek fi malek++alah jahdina vraiment.

L7.13 :ma3lif ngohoum rabi jahdikoum+koulou ble3qal ou qtan3ou +c'est tout.

L8.13 :waṣ ngolhom+inama lmoubadiroun ixwana fajatin.

L9.13:alah jehdihom +normalement jdiro des poubelles hadok special kol waḥda waṣ jdiro fiḥa+ waḥda lxobz+ waḥda jdiro fiḥa lplastique w jxalouhoum hakek +pasque kajen waḥdokhrine jdziw jeṣḥago+mata3arfiḥomf beṣaḥ men tem jroḥo jedenaw lihoum jsibohoum xobz [:jedenaw lihoum:] beṣaḥ ḥaṣak jsibohoum la poubelle mejeqadrouf jedenaw.

L10.13: tebdir ḥaza majḥabḥaf rebi+hadi lḥaza lowla men jihet din ki fʿol:: maṣi ga3 meqboula+kajen li mṣaken rana nṣoufou fihoum meṣthejin xobz jabes meṣtehjinou maṣi qadrine jaklouh w ḥnaja?? neṣriw bezaf [:bezaf bezaf:] jore:: menaklou menxeliw naṣ jaklou??menenf3ou bih naṣ li ma3endhoumṣ jore ::j'espère naṣ / rana bdina jore:: netqadmouw kamel//w na3arfo bien sûr eddin w na3arfo koulef +jore:: j'espère lwaḥed jnaqaṣ men had tebdir pasque capable hadik li rah jeṣriḥa zjada jenfa3 biḥa waḥed ma3andouch.

E : waṣ teqder teqtereḥelna ḥolol lhad dahera ?

L1.14: je3ni:: lholol řahla lholol c que+ kol wahed jefri qiřo kima:: ljamate loxrine kima ljamate l3adijine hada makane lholol rahom fi jed lmowaten l dzazařiri+kol wahed jestehlek qiřo [:řiřo:] w mēme++jxeli drahem qiř bař jefri lwlado lhwajeř l3ide**hada makane??

L2.14: holol ta3 gaspiage***lgaspiage***c que :: lwařed lazem***jet3elem majakolfe b3ajnih ki jelhag dajmen jgol est ce que hadi elle est utile wela maři utile ida maři utile řir makaleh jefriha wel lxobz jefri řla řřab wař jakol dok***balak teřralo mera lowla jgaspiji beřař lmera zawja jdire řřabo ki řřol maři dajmen dok nta gaspijite lmera lowla hadi lřetra dire řřabek au lieu ze3ma řebt xamřa xobzate ga3dolek zouř mera zawdza řib řir tlata hada makane.

L3.14: ++wař nendzem ngolek***lwařed řřol majlařfe bezaf b3ajnih+w jetfeker beli kajen xawto zawaliya xateř howa ki řař jaqdi bezaf tani kajen wařdoxrine ma3andhomfe wela:: jroř jermihom w nař dējā ma3andhaře+jřeji řředeq wela haka***hada wař nendzem ngolek.

L4.14: holol !řibad teřri bel řekl fi řod li jefri xamřa xobzate w howa jakol xobza jefri xobza berk.

L5.14: wař ngolek lřinřane jefri meqdoro:: řlaře jřeser we3laře kda manife řaref ?? au lieu jermiha wela řředeqha řir meli jxeřerha// wela manife řaref řanaja.

L6.14:Lřinsane jefri qiřou hada makane +nta takoul zouř xobzate ntouma chřal cinq f la famille [:cinq:] personnes +eřri ja sidi xamřa ma3lich ngawmou kol wařad jakol xobza malgré que impossible wařad jakol xobza pasque kajen bezaf les plats donc mataqadriř meme pas tkemli jetřema nta fi řod ma teřri xamřa eřri rab3a hata w ida řrit xamřa meteřriř řařra w meteřriř +nous hada w hada pour rien +hadi rani metelthalek řir fel xobz +ja3ni :: kajen řomor wařdoxrine bezaf gaspillage kbir pour rien lxodra neřroha foq lazem lfakja foq lazem+netřehew fi řomor meneleřgouř nakolhom surtout fi řřar remdane pasque insane řajem la journée jetřema mejeqderř jakol ki řřol lmakla ta3 toute la journée jakol ga3 mejeřbe3 bark + nřalah rabi jahdina.

L7.14:ta3 jaqdo bezaf w jaklo w jermo + ma3liř jratbou rořhom:: w kol xatra weřnou jefriw belqlil++wel baraka felqlil bien řur.

L8.14:??normalement jefriw qiřhom mejeřriwř plus??.

L9.14:majaqdouch bezaf+jaqdiw qad qad +wela jroho jsedqohom kajen bezef +kajen hadok ta3 it3am šaʔim kajen hadok ta3:: bezaf [:bezaf :] loxrin+jroho lel3am3ijat jmedoulhoum drahem jneqšo 3lihoum zakat mn 3andhom w haʕna kima ngolo w jata3mo tani waħad m3ahom

L10.14:hadouk li teʕfrihoum zjada li gotlek 3lihom jdiro par exemple za3ma ngolo haka sella qofa ta3 ramadane kol ħanout jdiro qofat ramadane hadok zjada li jeʕrouha jdirouha fi hadik lqofa w jediwha lel?? Moħtez.

E: waʕ teqder tqol lelfa3b lzazaʔiri bhad lmonaʕaba?

L1.15: nqolkom+ šaħa 3idkom w šaħa remdankom déjà awalan nʕalah jd3ouz bel xir wel hna w:: kol wahed jkonšomi qiʕo(rire) tout simplement.

L2.15:***nqolhom déjà ngolhom 3a lgaspiage matgaʕpijiwʕe bezaf w matakloʕe bezaf psk la majorité ta3 les algériens te3refhom fi remdane jħabo jaklo ʕokor bezaf alors ngolhom neqšo ʕokor*** w bon Ramadan à tous les:: [:tous les :] algériens.

L3.15: netmena nʕalah***nebelʔo [:nʕalah :] remdane w jedxol 3lina nʕalah bel baraka w neferħo nʕalah.

L4.15: nʕalah jšomo bel šeħa wel hna::+w remdane mobarek.

L5.15: waʕ ngolhom! šaħa remdankom w nʕalah tdzawzoh bel šaħa wel hna++w la3qouba++ lmjate ʕna waħdoxra ki ʕol***.

L6.15:ramadane karim+nʕalah rebi jetqablou mena kamel w alah jkatar 3lina šlat w alah jkatar 3lina l3ibada:: w zakat w:: nʕalah zmi3 ħadza ta3 xir rebi jqawihali hada ʕhar ja3ni ki ʕol howa ʕhar 3adim fel3aml ja3ni lʔinʕane jetmena w jwejed roħo w jħajeʔ roħo neʕʕijane w jaʕadijane baʕ jkoun fi ta3at alah ktar mejkoun felmekla w les preparations w zox hadek te3na et tout wela hadok le3wejed lzijenin je3ni nħawlou n'utilisiw had ʕhar neprofitiw menou le max possible baʕ netqarbou l rabi ktar nʕalah.

L7.15:weʕ ngolhoum+tsomo besaħa welhna w nʕallah jsibna bsahatna ou jeze3lou meqboul nʕallah

L8.15:ngolhoum ramadane moubarak+kol 3am w houma bħhir +la3qouba lel3am lzey nʕallah.

L9.15: saħa remdanhom.

L10.15:nqolhoum saha ramdankom ou::ou:: ??isselmek w jen3ad 3lina besaha welhna ou::
nfallah koul 3am nzidou net9admou w nzidou jore:: ih netgerbou l rabi bech jexferelna
l?axta? hna l?insin xata? mekef insen mejeɣlatf ou hadi forsa bech netqerbou bon
mewedda w rahma o silat rahim+keyen bezef chetihoum b3ad 3la ba3dahom fi remdane
jor::y3awdou jweliw au moins hedik lema hedik lgosra ta3:: felil hedik tgereb la famille
tetgareb lba3daha bezef bezef.

E : ʔana nqolek jatik saha xouja w laken nqolek ka axer kalema lxešli remdane fi kelma
wahda?

L1.16: neqder nqol remdane***lbaraka tiḥ m3ah lbaraka kima:: qalo 3dod+ remdane howa
lbaraka.

L2.16: remdane nlexeṣha fi kelma wahda***+ šjam [:šjam:] c ca+alah jehfdek xouja.

L3.16: remdane howa fahr rahma w:: nfalah jkone fih lxir kima la3wam li fato::hada waɣf+
ṣalam w rahmato alah saha.

L4.16 : šijam+ṣalam 3likom šahit.

L5.16: fahr lbaraka+[:fahɾ:] tawba wel lmaɣfera w nfalah*** teheb lqlob binatna nfalah w
hada makane w ja3tikom saha ntouma tani+beṣlama.

L6.16:??remdane elbaraka ana grave nhabou pasque nhaṣ rohi bezef khfifa fih donc
nqoloramdane lbaraka +naɣllah rabi jberekelna fih pasque fahr moubarak w fahr eraḥma
kichɣol keyen fhar fel3am donc nqolkoum nqolek remdane elbaraka w remdankoum
besaha w lehna++iṣelmek + bon courage xti.

L7.16:?? Weɣ nqolek nfallah rabi jeqbelhoulna bark heda meken++ tebqey 3la xir xti .

L8.16: wech ngolek remdane houwa lhaɣa feba kemel fel3am+pasque fih::l3ibeda lhaɣa
louwla kemel li texferlek dnoub li gezou??++iṣlmek++lah jaḥafdak.

L9.16:ih+remdane++??nlaxso kemel fi kelma weɣnou houwa + remdane normalment
nqarbou l rabi ṣoubhenou+normalment heda weɣ neqadrou nqolou pasque hedek houwa
fhar li fih l3ibda fih bezef swalaḥ tetqerbi tetqerbi l rabi+ṣoubhenou.

L10.16:e::remdane fi kelma wehda e::ta3 lbaraka + remdane lbraka++iṣelmek bla mzija.

Résumé :

L'Algérie est marquée par une situation sociolinguistique de contacts de langues qui se caractérise, entre autres, par le phénomène de l'emprunt. Ce phénomène est l'échange des traits linguistiques d'un mot appartenant à une langue pour les intégrer dans une autre langue. C'est donc un phénomène langagier appartenant à la créativité lexicale, qu'on peut trouver dans la daridja (arabe dialectal) et dans le parler jeune, du fait qu'il établit un lien direct avec les normes des langues d'origine et d'accueil et les modifie.

Mots clés : contact de langues, emprunt, l'arabe dialectal, créativité lexicale, parler jeune.

Abstract:

Algeria is marked by a sociolinguistic situation of language contacts that is characterized, by the phenomenon of borrowing. This phenomenon is the exchange of the linguistic features of a word belonging to one language to integrate them into another language. It is therefore a linguistic phenomenon belonging to lexical creativity, which can be found in the daridja (Arabic dialect) and in the young speaking, because establishes a direct link with the norms of the original languages and language of reception and modifies them.

Keys words: the language contact, borrowing, dialectal Arabic, lexical creativity, young speaking.

ملخص :

تتميز الجزائر بحالة لغوية اجتماعية تتجسد في ظاهرة إحتكاك اللغات التي تتميز بدورها ، من بين أمور أخرى ، بظاهرة الاقتراض. هذه الظاهرة هي تبادل السمات اللغوية لكلمة تنتمي إلى لغة واحدة لدمجها في لغة أخرى. وبالتالي ، فهي ظاهرة لغوية تنتمي إلى الإبداع المعجمي ، والتي يمكن العثور عليها في اللغة الداريجا (العربية الديكالكية) واللغة الشبانية ، لأنها تنشئ صلة مباشرة مع قواعد اللغات الأصلية والمستقبلية و تعديلها.

الكلمات المفتاحية : إحتكاك اللغات , الاقتراض , اللغة الداريجا , الإبداع المعجمي , اللغة الشبانية.